



12^{ème} Congrès AEI
13-15 Octobre 2021 – Sousse – Tunisie

Féminité, masculinité et orientation sexuelle : Défier les discours dominants en entrepreneuriat

Coordonné par :

Rony GERMON (IPAG Business School) – r.germon@ipag.fr
Imen SAFRAOU (IPAG Business School) – i.safraou@ipag.fr
Séverine LE LOARNE – LEMAIRE (Grenoble Ecole de Management) - severine.le-loarne@grenoble-em.com

Présentation

Depuis plusieurs années, la question du genre (ou plutôt de l'identité de genre : Femme / Homme) a pris une place prépondérante dans la littérature entrepreneuriale. Initiée en 1977 par un article présenté à l'Academy of Management, la littérature sur l'entrepreneuriat féminin s'est longtemps focalisée sur la caractérisation de l'entrepreneuriat initié et mené par des femmes (Brush et al., 2009), en opposition à l'entrepreneuriat mené par des hommes (Fasci & Waldez, 1988). La littérature sur l'entrepreneuriat des femmes s'appuyant « constamment sur l'expérience masculine pour théoriser l'entrepreneuriat, et les femmes sont étudiées en fonction de leur différence » (Hamilton, 2013). Cette approche a été critiquée à maints égards : d'une part, parce que l'opposition femmes – hommes contribue à renforcer une pratique entrepreneuriale dominante (Mc Adam et al., 2019) mais aussi parce qu'il est délicat de prétendre que tous les hommes adoptent une même pratique en opposition aux pratiques adoptées par toutes les femmes, comme le nuance la littérature sur l'intersectionnalité (Romero & Valdez, 2016). Dans cette même veine, de récents travaux mettent aussi en évidence que la pratique entrepreneuriale diffère selon l'orientation sexuelle de l'individu (Germon et al., 2020).

Cette session cherche à inciter les chercheurs en entrepreneuriat à s'engager dans des débats contemporains sur le genre, abordé au-delà de l'identité de genre résumée en une dualité Homme Vs Femme. De plus, elle invite à se questionner sur l'impact de l'expression de genre (masculinité, féminité, neutre) sur l'entrepreneuriat dans ses différentes dimensions. Enfin, nous souhaitons associer à ces deux thématiques la question de l'orientation sexuelle trop peu étudiée dans la littérature entrepreneuriale (Shepherd and Patzelt, 2015).

Dans la perspective de sortir d'une « vision binaire, hétéronormative », cet appel à communication invite toutes les contributions qui pourraient porter sur :

- Les pratiques entrepreneuriales en fonction des orientations sexuelles,
- La place du féminin (Bourdieu, 2002 ; re-ed 2016) dans les pratiques entrepreneuriales,
- La critique de l'entrepreneuriat « dominant »
- L'entrepreneuriat féminin en contexte (Welter et al., 2017)

Références bibliographiques

Bourdieu, P. (2016). *La domination masculine*. Le Seuil.
Brush, C.G., De Bruin, A. and Welter, F. (2009), "A gender-aware framework for women's entrepreneurship", *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 1 No. 1, pp. 8-24
Fasci, M.A. and Valdez, J. (1998), "A performance contrast of male- and female-owned smallaccounting



practices", *Journal of Small Business Management*, Vol. 36 No. 3, pp. 1-7.

Hamilton E., 2013. "The discourse of entrepreneurial masculinities (and femininities)," *Entrepreneurship & Regional Development*, Taylor & Francis Journals, vol. 25(1- 2), pages 90-99, January.

McAdam, M., Crowley, C., & Harrison, R. T. (2019). "To boldly go where no [man] has gone before"- Institutional voids and the development of women's digital entrepreneurship. *Technological Forecasting and Social Change*, 146, 912-922

Romero, M., & Valdez, Z. (2016). Introduction to the special issue: Intersectionality and entrepreneurship. *Ethnic and Racial Studies*, 39(9), 1553-1565.

Shepherd, D.A. and Patzelt, H. (2015), "Harsh evaluations of entrepreneurs who fail: the role of sexual orientation, use of environmentally friendly technologies, and observers' perspective taking", *Journal of Management Studies*, Vol. 52 No. 2, pp. 253-284.

Welter, F., Baker, T., Audretsch, D. B., & Gartner, W. B. (2017). Everyday entrepreneurship—a call for entrepreneurship research to embrace entrepreneurial diversity.

Instructions aux auteurs

Types de soumissions acceptées :

- Papiers longs (papiers complets)
- P
- papiers courts (3 000 mots max., sous-rubriques imposées : Introduction/Objectifs (500 mots max.) ; Revue de littérature (500 mots max.) ; Approche/méthodologie (500 mots max.) ; Résultats (500 mots max.) ; Discussion (500 mots max.) ; Implications et limites (500 mots max.).

Les papiers doivent respecter les consignes de présentation suivantes :

- En Microsoft Word format A4 ;
- Interligne 1,5 incluant les notes bibliographiques (en interligne simple) ;
- Police : Times New Roman, corps 12 points ;
- Titres et sous-titres en caractères gras, numérotés sous la forme 1, 1.1 et 1.1.1. ;
- Numérotation des pages au centre et en bas de page ;
- Marges haute, basse, droite et gauche de 2,5 cm ;
- Références bibliographiques rappelées en fin de document ;

Noms des auteurs référencés dans le corps du texte entre parenthèses et suivis de l'année d'édition. Les articles non conformes à ces exigences de mise en page seront renvoyés à leurs auteurs.

Calendrier

Réception des communications (papiers courts/longs)	Avant le 30/03/2021
Avis du comité scientifique	Avant le 15/04/2021
Soumission des versions définitives	Avant le 30/06/2021
Inscription au colloque	Avant le 15/09/2021
Dates du Congrès	13-15 Octobre 2021

Soumission

Les soumissions sont à faire directement sur le site de l'AEI2021 en cliquant sur le lien suivant : <http://www.aei2021.com/soumission.php>